

Les patients ambulatoires atteints de cancer sont-ils prêts pour la télémedecine ?

Emmanuelle Kempf^{1,2}, Audrey Prévost³, Benoit Rousseau^{1,2}, Isabelle Macquin-Mavier¹, Christophe Louvet⁴, Christophe Tournigand²

Reçu le 2 mars 2016

Reçu sous la forme révisée le 20 juin 2016

Accepté le 20 juin 2016

Disponible sur internet le :

1. AP-HP, hôpital universitaire Henri-Mondor, unité de pharmacologie clinique, 51, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 94010 Créteil, France
2. AP-HP, hôpital universitaire Henri-Mondor, département d'oncologie médicale, 51, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 94010 Créteil, France
3. VideoLAN, 18, rue Charcot, 75013 Paris, France
4. Institut mutualiste Montsouris, département d'oncologie médicale, 42, boulevard Jourdan, 75014 Paris, France

Correspondance :

Christophe Tournigand, AP-HP, hôpital universitaire Henri-Mondor, département d'oncologie médicale, 51, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 94010 Créteil, France.
christophe.tournigand@aphp.fr

Mots clés

Oncologie ambulatoire
Télémedecine
Télécommunication
E-santé

Résumé

Introduction > La télémedecine offre de nouvelles possibilités de suivi des patients en cours de traitement ambulatoire. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'équipement en outils de télécommunication de patients atteints de cancer et en cours de traitement antitumoral ambulatoire, ainsi que leur usage appliqué à la santé.

Méthodes > Cette étude observationnelle a inclus prospectivement les patients consécutifs d'hôpital de jour de deux services d'oncologie du 1^{er} au 31 octobre 2015. Un questionnaire anonyme a été rempli par chacun des patients.

Résultats > Au total, 386 questionnaires ont été analysés, correspondant à 244 et 142 patients des deux hôpitaux. L'usage d'Internet était envisageable pour 73 % des patients. Plus de 90 % des patients possédaient un téléphone portable, et la moitié un smartphone avec accès Internet. L'âge et la catégorie socioprofessionnelle étaient significativement associés avec l'usage d'Internet et d'un smartphone. La moitié des patients avait recours aux sites Internet liés à la santé, un quart aux applications du même type, alors qu'un tiers de ces patients trouvait ces outils utiles. Après ajustement, l'augmentation de l'âge était significativement associée à une diminution de leur utilisation. Enfin, 87 % des patients estimaient le rappel des rendez-vous de l'hôpital par messages texte bénéfique.

Conclusion > Trois quarts des patients en cours de traitement ambulatoire ont accès à un équipement Internet fonctionnel, avec un impact de l'âge et du contexte socioéconomique. La moitié fréquente des sites liés à la santé. Le développement clinique d'outils de télécommunication entre patients et soignants mériterait d'être étudié afin d'optimiser leur suivi à domicile.

Keywords

Cancer outpatients
E-medicine
E-communication
E-health

Summary

Are cancer outpatients ready for e-medicine?

Introduction > E-health offers new opportunities for improving cancer outpatients' monitoring. The aim of this study was to assess the level and the use of electronic communication tools owned by cancer outpatients currently undergoing antitumoral treatment.

Methods > This observational study consecutively recruited patients undergoing treatment at two day hospital oncology units from 1st to 31 October 2015. Each patient completed one standardised, anonymous questionnaire.

Results > Overall, 386 questionnaires were analysed, of which 244 and 142 patients were from each hospital. Of these patients, 73% had access to the Internet either directly or through a third party. More than 90% of the patients owned a mobile phone, and half of them had a smartphone with Internet access. An increasing age and the socioeconomic class level were significantly associated with the use of the Internet and of a smartphone. Half of the patients had accessed websites dedicated to health topics and a quarter had used mobile applications on health topics. One-third of those patients found these electronic tools helpful. After adjustment, an increasing age was significantly associated with a decreased use of such tools. The majority (87%) of the patients enjoyed receiving text message reminders from their hospital about their consultation schedule.

Conclusion > Three in four cancer outpatients under treatment have access to the Internet and half use websites dedicated to health topics, with an impact of the age and the socioeconomic class level. Developing e-communication tools between caregivers and patients might be considered to improve their home monitoring.

Introduction

Les avancées thérapeutiques des 20 dernières années ont permis de diminuer de 22 % le taux de mortalité liée au cancer, augmentant l'espérance de vie des patients atteints de cette nouvelle forme de maladie chronique [1]. La prévalence des patients vivants 5 ans après un diagnostic de cancer atteignait 29 millions d'individus dans le monde en 2008, dont deux tiers dans les pays développés [2]. Les dernières innovations thérapeutiques antitumorales concernent principalement l'immunothérapie, les thérapies ciblées et les traitements anti-hormonaux dont l'administration est orale ou intraveineuse de courte durée. La médecine ambulatoire offre une réponse de soins adaptée au nombre grandissant de patients sous traitement antitumoral, à ces formes de schémas thérapeutiques, ainsi qu'aux contraintes financières qui pèsent actuellement sur l'oncologie médicale [3,4].

La prise en charge des toxicités liées aux traitements anticancéreux est un enjeu clé de l'oncologie ambulatoire, puisqu'elle est pourvoyeuse d'inobservance [5] et de recours inopinés aux services d'accueil et d'urgences (SAU) [6]. Or, les populations à haut risque de toxicités telles que les patients âgés ou souffrant de comorbidités chroniques augmentent en oncologie médicale [7,8] : les plus de 65 ans représentant 59 % des nouveaux cas en 2015 sont supposés passer le cap des 73 % en 2050 [9]. Améliorer la communication entre les soignants et les

patients à domicile, ainsi que leur information est une piste privilégiée pour endiguer ce phénomène, en permettant le dépistage précoce des complications. Par ailleurs, le développement des thérapeutiques antitumorales laisse une place encore succincte aux critères de jugements rapportés par les patients, les dénommés *patient-reported outcomes* (PROs) tels que la qualité de vie et les toxicités, et ces données manquent à l'évaluation complète des traitements [10]. Les essais cliniques pivotaux étant réalisés chez des patients au meilleur état de santé que ceux rencontrés en pratique clinique de routine, l'extrapolabilité de ces résultats en contexte de « vie réelle » peut faire défaut à la connaissance des oncologues. Un suivi standardisé et systématique à domicile des patients grâce aux outils de la télémédecine permettrait de mieux appréhender l'utilisation et la sécurité des médicaments en conditions de vie réelle, sans alourdir leur prise en charge. Alors que les solutions informatiques se développent et que les outils connectés font irruption dans le domaine de la santé, les données sur le possible recours aux outils de télécommunication entre soignants et patients atteints d'un cancer sont nécessaires et en cours d'évaluation.

L'objectif de notre étude était d'évaluer :

- l'équipement en outils de télécommunication des patients atteints de cancer et en cours de traitement antitumoral ambulatoire ;
- leur utilisation de ces outils appliqués au domaine de la santé.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5697462>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5697462>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)